

In Monte Artium

Journal of the Royal Library of Belgium

## In Monte Artium. Journal of the Royal Library of Belgium

### EDITORIAL BOARD

Prof. Patrick Lefèvre (Director General of the Royal Library of Belgium)

Dr. Claude Sorgeloos (Royal Library of Belgium)

Prof. Johan van Heesch (Royal Library of Belgium)

Dr. Robert Nouwen (Royal Library of Belgium)

Sophie Vandepontseele (Royal Library of Belgium)

### ADVISORY BOARD

Prof. Marc Boone (Ghent University)

Prof. Claude Bruneel (Université Catholique de Louvain)

Dr. Andrew Burnett (British Museum)

Dr. Frank Daelemans (Royal Library of Belgium)

Prof. François de Callataÿ (Royal Library of Belgium & Académie royale de Belgique)

Dr. Isabelle de Conihout (Christie's, Paris)

Prof. Em. Luc De Vos (Royal Military Academy, Belgium)

Prof. Jean-Pierre Devroey (Université Libre de Bruxelles)

Prof. P.G. Hoftijzer (Leiden University)

Dr. Thomas Kren (J. Paul Getty Museum, Los Angeles)

Dra Luisa López-Vidriero (Real Biblioteca Palacio, Madrid)

Dr. Scot McKendrick (The British Library, London)

Dr. Andy Meadows (American Numismatic Society, New York)

Dr. Paul Thirion (Bibliothèques de l'Université de Liège)

Dr. Peter van der Krogt (Utrecht University)

Prof. Jan Van der Stock (Katholieke Universiteit Leuven)



# In Monte Artium

Journal of the Royal Library of Belgium

8

2015



BREPOLS

## In Monte Artium. Journal of the Royal Library of Belgium

is a peer reviewed scholarly journal devoted to all fields of scientific research regarding the Library's collections and activities, including manuscripts, books, prints & drawings, maps, library and information sciences, the history of texts, literature, numismatics and the history of music.

### *Notes for contributors.*

We welcome papers written in an international language. All contributions should have a connection to the collections of the Royal Library of Belgium, and no short notes or book reviews are published. Contributions should be sent for approval to one of the members of the editorial board. Please contact us before finalizing footnotes and plates. The deadline for each volume is June, so manuscripts should preferably be transmitted to us by the end of May at the latest.

### *Please contact:*

Claude Sorgeloos or Johan van Heesch  
Royal Library of Belgium  
Keizerslaan 4 boulevard de l'Empereur  
B 1000 Brussels (Belgium)  
Tél: +32.(0)2.519.53.11  
Web site Royal Library of Belgium: <http://www.kbr.be>  
Secretary of the Editorial Board:  
Jacqueline Van Driessche  
[jacqueline.vandriessche@kbr.be](mailto:jacqueline.vandriessche@kbr.be)

### *Cover:*

Viglius d'Aytta de Zwichem, silver medal by J. Jonghelinck, 1568.  
© Royal Library of Belgium, Coin Cabinet

© Brepols Publishers n.v., Turnhout, Belgium  
All rights reserved. No part of this publication may be reproduced stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

D/2015/0095/231  
ISBN 978-2-503-55374-0  
ISSN 2031-3098

Printed in the EU on acid-free paper

## CONTENTS

Maurits BIESBROUCK, Omer STEENO en Theodoor GODDEERIS, De briefwisseling van de Brugse arts Petrus Bruhesius en Andreas Vesalius' <i>consilium</i> voor Lodewijk van Vlaanderen	7
Nathaël ISTASSE, <i>Giseliniana</i> . De quelques poèmes de l'humaniste flamand Victor Ghyselinck (1539-1591)	49
Nathaël ISTASSE, J. Ravisius Textor (c. 1492-1522) source of a Leonhard Lechner motet (1581) ?	63
Hannes LOWAGIE, <i>Un livre californien</i> : 18 gold coins found in the back of a book in the Royal Library of Belgium	69
Dominique MARECHAL, Jean-Bernard Duvivier (Bruges 1762-Paris 1837), l'artiste et les livres. Charles Van Hulthem, des <i>Métamorphoses</i> d'Ovide à <i>l'Assassinat de Marat</i>	77
Laurence MEUNIER, Des faire-part des XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles dans les collections de la Bibliothèque royale	101
Claude SORGELOOS, Velours et tabis offerts à Léopold I <sup>er</sup> : un don du comte de Flandre à la Bibliothèque royale de Belgique (1870)	127
Jacqueline VAN DRIESSCHE, L'ensemble exceptionnel de catalogues de ventes de monnaies de la Maison Sotheby's (1833-1869) acquis par Lucien de Hirsch	157
Johan VAN HEESCH, Pierre Joseph Tiberghien (1755-1810), "the Cellini of Flanders" in the Coin Cabinet of the Royal Library of Belgium	187
KRONIEK – CHRONIQUES – ANNALS (Julie BOUNITON, Vanessa BRAEKEVELD, Colin DUPONT)	215
CORRIGENDUM (Richard CHARTERIS)	247
THE AUTHORS	249



## RESTAURER MAIS DANS QUEL BUT? L'INTERVENTION SUR LES PLANS DE VILLES ET LA CARTE DU BRABANT DE JACQUES DE DEVENTER

*Abstract* : The Royal Library of Belgium has just restored two unique documents, both attributed to Jacob van Deventer (sixteenth century): the map of the Duchy of Brabant and the manuscript maps of the cities of the Southern Low Countries. These interventions were made possible thanks to the funding of the Fonds de La Serna and Inbev-Latour and were carried out with respect to the assignments of preserving, researching and promoting the collections of the Royal Library. This article presents which steps were taken to ensure the documents' accessibility for future generations. The restoration did foresee a closer look at the paper and particularly the verso sides, but, as we will see, other discoveries also came to light. Finally, we will discuss the valorisation opportunities that these restorations have opened for these maps.

La Bibliothèque royale de Belgique vient de procéder à la restauration de deux documents uniques attribués à Jacques de Deventer. Il s'agit d'une carte imprimée du Duché de Brabant<sup>1</sup> et d'une collection de plans manuscrits de villes.<sup>2</sup> Ces interventions ont été rendues possibles grâce aux soutiens du Fonds Inbev-Baillet Latour pour la carte et du Fonds Abbé Manoël de la Serna pour les plans. Qu'ils en soient ici remerciés. Le restaurateur Bruno Verbrugge est intervenu sur les deux documents avec l'appui d'Estelle van Geyts pour la carte du Duché de Brabant.

Assurer la conservation des documents est, en soi, une raison suffisante (et fondamentale) pour justifier ce type d'opération. En outre, la préservation des pièces fait partie intégrante des missions de la Bibliothèque royale de Belgique. Mais quels autres avantages la restauration présente-t-elle? D'autres aspects entrent-ils en jeu, notamment sur le plan de la recherche ou de l'accessibilité des documents?

Au-delà d'une simple présentation des résultats, je voudrais revenir sur les apports de ces restaurations. Ainsi nous verrons que ce projet a permis de rencontrer deux autres objectifs de notre institution : l'étude scientifique de la collection et sa valorisation. Et si certains des apports étaient escomptés, d'autres par contre, sont apparus grâce aux restaurations.

---

Je tiens à remercier Marguerite Silvestre et Claude Sorgeloos pour leurs judicieuses suggestions ainsi qu'Électre Totolidis et Benoît Pigeon pour leur aide.

(1) Jacob Van Deventer, *Ducatus Brabantiae*, Tot Antwerpen : gheprint by [my] Arnout Nicolai figuers[ny] der [op] de Lombarde veste, [1536><1558]. KBR, C&P, XIII B Brabant – (1536><1558) – Deventer – III 14.647.

(2) Jacob Van Deventer, [*Atlas des villes des Pays-Bas*] (s.l.: s.n., [1550><1565]). KBR C&P : Ms. 22.090.

## PRÉSENTATION DES DOCUMENTS

Une présentation de la carte et des plans de villes ne saurait commencer sans quelques mots sur leur auteur. Jacques de Deventer (c. 1500-1575) est l'un des cartographes les plus importants de son siècle, et compte parmi les pionniers de la cartographie scientifique. « Scientifique » car ses cartes et ses plans se basent sur des relevés directement pris sur le terrain et s'appuient sur des procédés mathématiques.<sup>3</sup> C'est à l'Université de Louvain, où il s'inscrit en 1520 en mathématique et en médecine, qu'il étudie les techniques d'arpentage, alors en plein essor.<sup>4</sup>

Le premier travail cartographique connu de Jacques de Deventer est une carte du Brabant présentée en 1536 devant le Conseil de ce duché. Par la suite, il réalise également des cartes de la Hollande (1542), de la Gueldre (c. 1543), de la Frise (1545) et de la Zélande (1545). Parallèlement, Jacques de Deventer travaille ponctuellement à des plans de villes, comme celui de Dordrecht (c. 1545). À l'approche de 1558, Jacques de Deventer devient l'un des géographes du roi d'Espagne Philippe II.<sup>5</sup> Ce dernier le charge de réaliser un atlas de plans « des villes de pardeça, »<sup>6</sup> c'est-à-dire des villes situées dans les Pays-Bas espagnols d'alors (aujourd'hui le Benelux et le Nord de la France).

C'est ainsi que Jacques de Deventer réalisa entre c. 1558 et 1572, près de 250 plans dont 220 exemplaires sont parvenus jusqu'à nous. Ces documents se répartissent en deux séries distinctes : un atlas et une série de feuilles volantes. L'atlas (conservé à la Biblioteca Nacional de España) est le résultat direct de la commande de Philippe II. La raison d'être des feuilles volantes (conservées en Belgique et aux Pays-Bas) fait quant à elle débat : s'agit-il de copies préparatoires à l'atlas, de copies clandestines ou d'autre chose encore?<sup>7</sup>

La Bibliothèque royale de Belgique conserve les plans sur feuilles volantes de 78 villes. Ces documents revêtent un caractère exceptionnel à bien des égards. Tout d'abord par leur grande précision. Mais aussi parce que, pour la plupart des villes, il s'agit de la plus ancienne représentation cartographique conservée à ce jour. Enfin, malgré leur nombre, ces documents

(3) Les méthodes utilisées par Jacques de Deventer pour dresser ses plans de villes font l'objet de nombreuses discussions entre les spécialistes. Ce n'est pas le cas des cartes régionales, pour lesquelles le cartographe précise lui-même avoir eu recours à une forme de triangulation. Voyez Bert Van 't Hoff, *Jacob van Deventer, keizerlijk-koninklijk geograaf* (La Haye: Martinus Nijhoff, 1953) ; J.C. Visser, « De waarde van de stedenatlas van Jacob van Deventer voor de topografie van de laat-middeleeuwse stad, » in *Beiträge zur Wirtschafts- und Stadtgeschichte. Festschrift für Hektor Ammann*, ed. Hermann Aubin et al. (Wiesbaden: Franz Steiner Verlag GMBH, 1965): 116-23 et C. Koeman, *Gewestkaarten van de Nederlanden door J. van Deventer 1536-1545* (Alphen-sur-le-Rhin, 1964).

(4) Antoine De Smet, « Leuven als centrum van de wetenschappelijke kartografische traditie in de voormalige Nederlanden gedurende de eerste helft van de 16de eeuw, » *Acta Geografica Lovaniensia* (1967): 97-116.

(5) Van 't Hoff.

(6) Rappel de paiement du 29 mai 1559 émanant de Philippe II. Publié dans Van 't Hoff, 35-6.

(7) La date de 1558 comme *terminus ante quem* est également sujette à discussion, l'analyse de certains plans ayant démontré que la topographie représentée est plus ancienne que cela. Pour un état de la question récent voyez Bram Vannieuwenhuyze, « Les plans de villes de Jacques de Deventer (XVI<sup>e</sup> siècle). État de la question et pistes de recherche, » *Revue du Nord. Histoire. Nord de la France. Belgique. Pays-Bas* 94, n°396 (2012): 613-33.



jouissent d'une belle unité dans leur figuration, dénotant une grande rigueur de réalisation dans le chef de leur auteur.

Sauf rares exceptions, les plans sont dressés à une échelle de *c.* 1:8.000 avec le nord au-dessus. Bien que désignés par l'appellation « plans de villes », le cadre de la représentation est en réalité plus large. L'hinterland est également présent et occupe, selon un calcul effectué sur plusieurs plans, une proportion variant de 96% à 80%.<sup>8</sup> Les fortifications, les églises, les bâtiments civils d'importance, les maisons (sous forme schématique), le réseau routier, l'hydrographie et l'environnement forment le noyau de cette représentation topographique. Des indications textuelles sont également visibles comme les points cardinaux, le nom de la ville et de certains villages des alentours. Un espace est réservé pour les armes de la ville mais, presque à chaque fois, l'écu est resté vierge. Tout cela se fait à l'aide d'une colorisation codifiée et rigoureusement appliquée à chaque document.<sup>9</sup>

La carte de Brabant, l'autre document dont il est ici question, n'est pas celle présentée en 1536 au Conseil de ce duché mais bien un état probablement identique, quoique postérieur. Aujourd'hui aucune des premières versions des cartes régionales réalisées par Jacques de Deventer n'a été retrouvée. Jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, un autre exemplaire – daté de 1558 – était conservé à Breslau aux côtés d'autres réimpressions des cartes de la Hollande et de la Zélande. Leur disparition par fait de guerre fait que, à ce jour, seules subsistent une carte de la Gueldre à Wolfenbüttel, de la Zélande à Florence et la carte de Brabant de la Bibliothèque royale de Belgique.<sup>10</sup>

Les données topographiques y sont gravées à l'échelle 1 :237.500<sup>11</sup> et figurent essentiellement les villes et villages et, de manière plus sommaire, les rivières ; le tout, avec leurs toponymes. Les routes et chemins sont, quant à eux, totalement absents.

De nombreux éléments rehaussent la carte comme les armes de Charles Quint (coin supérieur gauche), du duché de Brabant (coin supérieur droit) et du marquisat d'Anvers (coin inférieur droit).<sup>12</sup> Des bateaux et deux attelages de chariots sont également visibles ainsi que soixante-huit médaillons numérotés qui entourent le document. Les soixante-six premiers

(8) Colin Dupont et Bram Vannieuwenhuyze, « La cartographie des zones suburbaines sur les plans de villes de Jacques de Deventer (milieu du XVI<sup>e</sup> siècle), » in *Extra muros – Vorstädtische Räume in Spätmittelalter und früher Neuzeit / Espaces suburbains au bas Moyen Âge et à l'époque moderne. Actes du colloque organisé à l'Université de Luxembourg du 20 au 22 février 2013*, ed. Martin Uhrmacher (Cologne, Weimar, Vienne: Böhlau, Städteforschung Reihe A: Darstellungen) (sous presse). Proportions établies pour les plans d'Audenarde, Bruges, Bruxelles, Courtrai, Damme, Dinant, Echternach, Gistel, Léau, Louvain, Luxembourg, Marche-en-Famenne, Termonde et Yvois (aujourd'hui Carignan).

(9) Exception faite du plan de Poperinge qui n'est pas mis en couleur.

(10) Wouter Bracke, « Jacques de Deventer, carte régionale du Duché de Brabant (après 1550), » in *Belgique. Dix Établissements de la Politique scientifique fédérale*, dir. W. De Vos et A. Cahen-Delhaye (Bruxelles: Nard'One, 2005), 89-91.

(11) Mathieu Franssen, « Ducatus Brabantiae uit de plomp getrokken? Enkele notities bij de ontdekking van een onbekende variant van de kaart van Brabant door Jacob van Deventer, » *Caert-Thresoor* XXV 4 (2006): 94.

(12) Franssen, 94.

servent à la figuration des ducs de Brabant, qu'ils soient historiques ou légendaires.<sup>13</sup> Les médaillons soixante-sept et soixante-huit sont laissés en blanc pour pouvoir accueillir la figure des prochains ducs ou, en tout cas, suggérer la continuité de la fonction.

Enfin, deux cartouches sont présents dans les coins inférieurs du document. À droite, se situe un texte partiellement conservé contenant une description sommaire de la carte et une légende. À gauche, figure une dédicace par Jacques de Deventer aux chancelier, conseil et peuple de Brabant ainsi que l'*impressum* d'Arnout Nicolai, imprimeur à Anvers. Au contraire de l'exemplaire qui était conservé à Breslau, la carte de Bruxelles ne porte pas de date. Néanmoins, Mathieu Franssen avance une hypothèse de datation allant de 1556 à 1558.<sup>14</sup>

## INTERVENTIONS DE RESTAURATION<sup>15</sup>

### *Plans*

La restauration des plans de ville visait notamment à revoir leur mode de conservation. Jusqu'alors, ils étaient rassemblés dans un recueil datant des années 1960. L'ensemble était trop lourd pour permettre une manipulation adéquate et la reliure du recueil était en mauvais état. Les plans étaient fixés sur des cartons ce qui empêchait l'étude de leur verso. En outre, ces fixations ainsi que d'anciennes restaurations provoquaient des tensions sur le papier en le déformant. Le traitement devait donc permettre d'étudier les versos, de pérenniser la conservation des plans et de faciliter leur manipulation tout en conservant l'unité de la collection (Fig. 1).

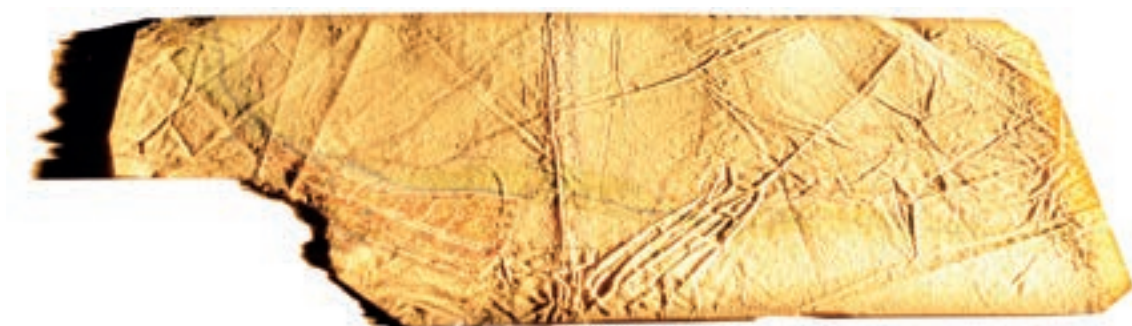


Fig. 1 : La lumière rasante fait ressortir les déformations du papier des plans de villes. Plan de Bastogne, Bibliothèque Royale de Belgique, Cartes et Plans, Ms. 22.090/5 (© KBR).

(13) Franssen, 96.

(14) Franssen, 96-7.

(15) Pour cette section, je me base sur les rapports des restaurateurs : Bruno Verbrugge, *Restauration de la reliure de l'Atlas des villes des Pays-Bas de Jacob van Deventer (c. 1500-1575)*, rapport de restauration non publié, et Estelle Van Geyts, Bruno Verbrugge, *Carte géographique « Ducatus Brabantiae » J. van Deventer*, rapport de restauration non publié.



Pour ce faire, les documents ont été détachés de leur support (démontage) et le doublage présent à l'arrière de certain plan a été retiré.<sup>16</sup> Ensuite, les anciennes restaurations ont été remplacées par de nouvelles utilisant des matériaux plus adéquats et respectant des normes plus strictes. Les plans ont également été remis à plat afin de faire disparaître les dernières déformations persistantes.

Enfin, un nouveau boîtier, plus fonctionnel, a été conçu pour accueillir la collection. Cette fonctionnalité<sup>17</sup> se traduit par un poids moindre et une maniabilité plus grande des documents. Chaque pièce a été glissée dans une pochette de plastique transparent non acide et ces pochettes ont été reliées entre elles par un système d'anneaux métalliques. Ce système d'attaches s'ouvrant, il permet à chaque document d'être indépendant des autres. En outre, le format du boîtier permet de conserver les plans sans qu'il ne soit nécessaire de les replier, limitant ainsi les manipulations.<sup>18</sup> La mise sous plastique Melinex© non acide les protège de tout contact extérieur pouvant les dégrader (Fig. 2).

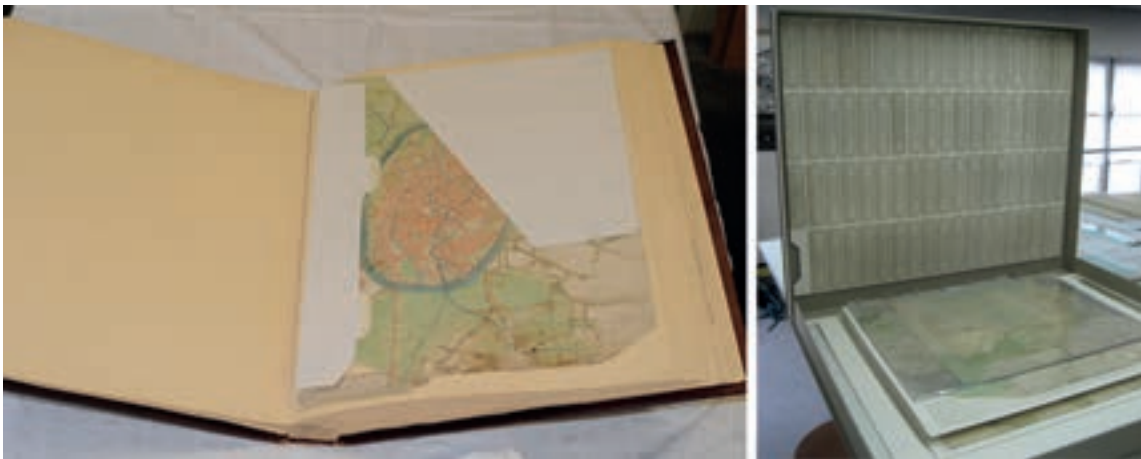


Fig. 2 : L'ancienne reliure et le nouveau boîtier des plans de villes (© KBR).

(16) Les plans des villes d'Audenarde, Bruges, Bois-le-Duc, Cambrai, Malines et Mons étaient doublés sur des feuilles autocollantes. Le plan de Bruxelles était également doublé, mais sur une feuille de papier Japon. À la suite du décollage de ce dernier, Bruno Verbrugge, le restaurateur, a constaté que le papier avait absorbé une partie des couleurs du plan, expliquant ainsi pourquoi celui-ci était plus terne que les autres. Bruno Verbrugge, *Restauration de la reliure*, 18-9.

(17) Précisons toutefois que la consultation des plans est strictement limitée. Ils ont par contre été scannés et sont consultables sur le catalogue en ligne de la Bibliothèque royale de Belgique : <http://nopac.kbr.be/index>

(18) Le boîtier (90 cm × 77,5 cm) suit le format du deuxième plus grand plan, celui de Bruxelles (81 cm × 67 cm). Seul celui de Bruges a dû être replié car il comporte une spécificité : la présence d'une ajoute de près de 40 cm servant à la figuration du canal de Damme.

*Carte*

L'opération de restauration de la carte de Brabant s'est avérée bien plus délicate. Le document était en piètre état, avec un papier qui s'était acidifié et était devenu cassant. Il présentait de nombreuses lacunes, c'est-à-dire des trous, parfois importantes. Le document s'était morcelé et certaines parties ne tenaient au reste que « grâce » à la doublure en lin (marouflage). Enfin, à quelques endroits, papier et entoilage avaient fusionné. Intervenir sur ce document n'était donc pas sans risque, mais fortement nécessaire. Sans cela, il aurait continué à se dégrader jusqu'à devenir illisible et disparaître totalement (Fig 3).



Fig. 3 : Fusion entre l'entoilage et le papier : exemple du médaillon n°59 sur la carte du Brabant avant et après restauration (© KBR).

Le traitement a débuté par un nettoyage limité à un dépoussiérage dans la mesure où certaines couleurs, déjà rares sur le document, étaient sensibles à l'humidité. Le marouflage en toile de lin a ensuite été retiré pour être remplacé par un nouveau doublage (respectant les nouveaux standards de conservation) de manière à renforcer le document et à maintenir ensemble tous les fragments.

Au cours de l'histoire de conservation du document, certaines lacunes avaient été badi-geonnées afin d'atténuer l'impression de pertes d'informations. Un retrait de ces « surpeints » a permis de mettre au jour quelques traits recouverts. Après le doublage, le document présentait encore quelques déformations, il a donc été aplani. Enfin, il a été monté sous un passe-partout et encadré. Le choix de la couleur du passe-partout et du carton de fond s'est fait de manière à respecter les tons bruns pris par le papier lors de son acidification (Fig 4).



Fig. 4 : La carte du Brabant avant (gauche) et après (droite) restauration. *Ducatus Brabantiae*, Bibliothèque Royale de Belgique, Cartes et Plans, XIII B Brabant – (1536><1558) – Deventer – III 14.647 (© KBR).

## APPORTS À LA RECHERCHE ET À LA COLLECTION

Si l'aspect « conservation » de la restauration est évident, il en est d'autres sur lesquels je voudrais revenir. Considérons tout d'abord ceux rencontrant les missions scientifiques de la Bibliothèque royale de Belgique.

En ce qui concerne les plans de villes,<sup>19</sup> un premier atout est certainement l'étude des versos. Ceci n'a rien d'un luxe, au contraire. L'étude de l'envers ou d'autres parties de documents habituellement cachées à la consultation peuvent parfois mener à des trouvailles surprenantes. C'est ainsi que la plus ancienne carte imprimée des Pays-Bas méridionaux qui soit conservée a été découverte en 2011. Le document, datant de 1557, se trouvait au dos d'une chronique de Cornelius van Hoorn éditée en 1586 à Utrecht par Hendrick I van Borculo. L'éditeur avait réutilisé la feuille de la carte en question pour imprimer une

(19) La décision de restaurer les plans de villes découle d'un projet de recherche sur cette collection. Je mène ce projet au sein de la Bibliothèque (sous la supervision de Wouter Bracke) et de la Katholiek Universiteit Leuven (thèse de doctorat sous la direction de Jelle Haemers). Cette recherche fait partie du Pôle d'Attraction Interuniversitaire (PAI 7/26), *Ville et Société dans les Pays-Bas (c. 1200–c. 1850). La condition urbaine entre résilience et vulnérabilité*, financé par la Politique scientifique fédérale belge. Site Internet du PAI : <http://www.cityandsociety.be>

partie de la chronique.<sup>20</sup> Carte et chronique se trouvent aujourd'hui dans les collections de la Bibliothèque royale.<sup>21</sup>

Si les découvertes ne sont pas toujours aussi exceptionnelles, l'étude des versos offre plusieurs possibilités. Ainsi, bien qu'aucune indication n'ait pu être découverte au dos des plans de villes de Jacques de Deventer, la suppression des supports sur lesquels ils étaient montés a permis de les examiner par transparence à l'aide d'une table lumineuse. Un tel examen favorise, par exemple, l'étude de l'assemblage des plans. Car les plans ont tous des formes différentes, s'étalant sur une ou plusieurs feuilles et comprenant (ou non) des volets – des ajouts de formes variées au corps principal du document. La présence de corrections est également plus facilement décelable (Fig. 5).



Fig. 5 : Élément d'assemblage d'un plan de ville. Valenciennes, Bibliothèque Royale de Belgique, Cartes et Plans, Ms. 22.090/69 (© KBR).

L'examen du papier, et notamment du filigrane, est une autre des possibilités offertes par ce type d'analyse. Néanmoins, pour les plans de villes, cette recherche avait déjà été effectuée par

(20) Cette carte est vraisemblablement une réédition d'une représentation plus étendue de l'« Oosterscher Zee » de Jan van Hoirne datant de 1526 et dont un fragment représentant les Pays-Bas du nord et la Mer du Nord est conservé aujourd'hui aux archives de Groningue (THAG 6835). M. Van Egmond, E. Heere, « Schatkaart of kaartschat ? Queeste naar de oudste kaart van de Nederlanden, » in *Caert-Thresoor* n°4 (2011): 118-26.

(21) KBR, Cartes et Plans, n°IV 15.665 C (consultation limitée).

d'autres spécialistes.<sup>22</sup> Il en allait de même pour la présence de trous d'épingles<sup>23</sup> dispersés le long des routes, rivières et de certaines informations topographiques importantes.<sup>24</sup> Malgré cela, le démontage des pièces permet aujourd'hui une meilleure visualisation de ces perforations.

En outre, le passage par un atelier de restauration présente également l'avantage de soumettre la pièce à un examen technique. Lors de son travail, Bruno Verbrugge a, par exemple, étudié les plans de villes au microscope. Il a ainsi remarqué autour des trous d'épingles la présence de traces de poudre noire de type suie ou charbon. Ces traces, selon lui, seraient – au même titre que les trous d'épingles – à mettre en relation avec une technique de copiage des plans.<sup>25</sup> Sur ce point, de plus amples recherches doivent encore être menées avant de pouvoir en présenter des résultats.

Pour la carte, le traitement a permis d'exhumer le document original des nombreuses interventions de « réparations » intervenues au fil du temps et généralement mal exécutées. Seul perdure à présent le document imprimé à l'époque, ce qui en facilite l'étude. Certaines informations ont pu être mises au jour grâce au retrait des surpeints. C'est le cas notamment dans la partie inférieure de la carte, aux alentours des médaillons numéros 36-37. Les figures ainsi que certains éléments textuels y apparaissent plus clairement (Fig 6).

Lors de l'intervention, des traces de couleur rouge, brune, blanche, verte et bleue ont été décelées. Si le rouge est clairement visible sur certains médaillons entourant la carte, il était nettement plus difficile à voir sur certains pictogrammes de villes. Le portrait n°21 rassemble quant à lui à la fois du rouge, du blanc et du brun. Le vert est nettement moins présent, mais quelques éléments apparaissent encore notamment dans une forêt près de l'inscription *Kempeland*. Enfin, le bleu est également très rare. On en retrouve dans les rivières, du moins lorsque le papier figurant celles-ci n'est pas totalement rongé. Il est d'ailleurs intéressant de constater que certaines lacunes coïncident avec les tracés de plusieurs cours d'eau, conséquence de l'acidité de certains pigments utilisés dans le bleu à l'époque. C'est le cas de la Meuse, transformée en une longue fissure s'étalant sur la presque totalité de son parcours.<sup>26</sup> Notons encore qu'aucune trace de filigranes n'a été retrouvée par les restaurateurs dans le papier de la carte (Fig 7).<sup>27</sup>

(22) Pour l'analyse des plans en feuilles volantes voyez J.C. Visser, « De stadsplattegronden van Jacob van Deventer, » in *Stad in kaart. Voordrachten gehouden op het congres 'De historische stadsplattegrond – spiegel van wens en werkelijkheid' Groningen 18-19 november 1983*, ed. F.J. Bakker (Alphen-sur-le-Rhin: Uitgeverij Canaletto, 1984), 29-38 ; pour l'atlas, Peter Van Der Krogt et al., *De stadsplattegronden van Jacob van Deventer* (Alphen-sur-le-Rhin: Canaletto, 1992-2001).

(23) Il existe aujourd'hui un débat autour de ces perforations. Car, si elles attestent que ces plans furent copiés, il n'est pas possible de déterminer avec certitude pour quels documents ces plans servirent de modèles. L'hypothèse généralement avancée selon laquelle les plans de Bruxelles furent utilisés dans la réalisation de l'Atlas de Madrid rencontre quelques écueils parmi lesquels : une forme trop aboutie des documents bruxellois (notamment parce que mis en couleur), une différence dans la limite des deux représentations ou l'utilisation du latin sur l'atlas et du néerlandais sur les feuilles volantes.

(24) Pour un examen de ces perforations, voyez J. C. Visser, 1965.

(25) Bruno Verbrugge, *Restauration de la reliure*, 22.

(26) Van Geyts, Verbrugge, *Carte géographique*, 9.

(27) Van Geyts, Verbrugge, *Carte géographique*, 7.



Fig. 6 : Avant (gauche) et après (droite) le retrait des surpeints sur la carte du Brabant. Exemple des médaillons n°36 et 37(© KBR).

Enfin, une attention particulière a été portée à la valorisation des documents lors de leur traitement. Ce souci de mise en valeur des pièces a fait partie intégrante du projet de restauration, notamment dans le choix de leur mode de conservation. Ainsi, si l'optimisation du conditionnement des plans évoquée plus haut peut sembler surtout répondre à la mission de conservation de notre institution, elle présente également un avantage pour la valorisation des documents. En effet, l'indépendance acquise par chacune des pièces pourrait permettre d'envisager – sous des conditions très strictes – leur exploitation dans des expositions internationales. Jusqu'à présent, pour pouvoir exposer un plan, il fallait détacher de la reliure le carton sur lequel il se trouvait. Avant la restauration, seuls quelques plans – comme celui de Bruxelles – présentaient cette caractéristique. Le nouveau mode de conservation diversifie donc la sélection des pièces pouvant éventuellement être exposées. À titre d'exemple, le plan de Bruxelles ne sera plus le seul document à pouvoir prendre part à des manifestations internationales. Des plans de villes comme Bruges, Luxembourg ou Mons (localités qui bénéficient d'une représentation soignée et d'une certaine « aura ») pourront aussi être utilisés.

La carte du Brabant a, quant à elle, gagné en lisibilité (voyez les quelques lignes concernant les surpeints et les couleurs). En outre, le nouvel encadrement dont elle bénéficie pourrait permettre d'éventuellement prêter le document lors d'événements internationaux majeurs. Mais surtout, la pièce a pu être numérisée et être mise en ligne.<sup>28</sup> Grâce à cela, la carte jouit à présent d'une meilleure visibilité.

Certaines des opportunités décrites ici se trouvaient à l'origine du projet de restauration. C'était le cas de la volonté d'étudier les versos et le papier ainsi que de dégager les documents originaux des interventions ultérieures ou de donner une nouvelle visibilité aux pièces.

(28) Accès via le catalogue en ligne de la Bibliothèque royale : <http://nopac.kbr.be/index>





Fig. 7 : Traces de couleurs sur la carte du Brabant : bleu d'une rivière ; rouge, brun et blanc d'un médaillon ; rouge de certaines villes. Les contrastes des images ont été accentués afin de rendre les couleurs plus visibles à l'impression (© KBR).

D'autres aspects, tels que la découverte de traces de poudre noire sur les plans ou de nouveaux traits sur la carte furent, à l'inverse, d'heureuses conséquences de ces deux traitements.

## CONCLUSIONS

Nous l'avons vu, les campagnes de restauration effectuées sur la carte du Duché de Brabant et les plans de villes de Jacques de Deventer ont été menées avec la volonté de rencontrer plusieurs missions de la Bibliothèque royale. Il était tout d'abord devenu urgent d'intervenir sur la carte du Duché de Brabant. L'entoilage avait mené la pièce jusqu'à un état de dégradation avancé et aurait continué son œuvre destructrice s'il n'avait été retiré. La restauration des plans ne présentait pas la même urgence mais était néanmoins nécessaire. Elle a permis, comme pour la carte, de libérer les documents de tensions matérielles induites par des restaurations inadéquates et qui avaient conduit à une déformation de plusieurs pièces.

Mais ce ne sont pas là les seuls apports de ces traitements. Je l'ai montré, une volonté d'élargir les horizons de la recherche sur ces documents (étude du papier, des versos,...) a accompagné, dès le début, la décision d'intervenir. Les restaurations ont en outre permis de découvrir de nouveaux éléments pour chacune des œuvres en question (traces de poudre noire, mise au jour de nouveaux traits,...). De cette manière, l'une des missions de la Bibliothèque royale, à savoir l'étude scientifique de sa collection, a-t-elle pu être rencontrée.

La valorisation des documents a également été prise en compte. À titre d'exemple, le nouveau mode de conditionnement des pièces pourrait permettre aux plans de villes de prendre part à de grandes manifestations internationales. La carte du Brabant, quant à elle, bénéficie d'une plus grande lisibilité et d'un nouvel encadrement qui lui assure une meilleure mise en valeur. Par ailleurs, sa numérisation et sa mise en ligne lui confère une accessibilité qu'elle n'avait pas jusqu'ici. Il est en tout cas à espérer que ces campagnes de restauration susciteront un nouvel engouement pour l'étude de ces documents exceptionnels.

Colin DUPONT

## BIBLIOGRAPHIE

- Bracke, Wouter. « Jacques de Deventer, carte régionale du Duché de Brabant (après 1550). » In *Belgique. Dix Établissements de la Politique scientifique fédérale*, dirigé par W. De Vos et A. Cahen-Delhay, 89-91. Bruxelles: Nard'One, 2005.
- De Smet, Antoine. « Leuven als centrum van de wetenschappelijke kartografische traditie in de voormalige Nederlanden gedurende de eerste helft van de 16de eeuw. » In *Acta Geografica Lovaniensia* (1967): 97-116.
- Dupont, Colin, et Bram Vannieuwenhuyze. « La cartographie des zones suburbaines sur les plans de villes de Jacques de Deventer (milieu du XVI<sup>e</sup> siècle). » In *Extra muros – Vortätische Räume in Spätmittelalter und früher Neuzeit / Espaces suburbains au bas Moyen*

*Âge et à l'époque moderne. Actes du colloque organisé à l'Université de Luxembourg du 20 au 22 février 2013*, édité par Martin Uhrmacher. Cologne, Weimar, Vienne: Böhlau, Städteforschung Reihe A: Darstellungen (sous presse).

- Franssen, Mathieu. « Ducatus Brabantiae uit de plomp getrokken? Enkele notities bij de ontdekking van een onbekende variant van de kaart van Brabant door Jacob van Deventer. » *Caert-Thresoor* XXV 4 (2006): 94.
- Koeman, C. *Gewestkaarten van de Nederlanden door J. van Deventer 1536-1545*. Alphen-sur-le-Rhin: Canaletto, 1964.
- Van 't Hoff, Bert. *Jacob van Deventer, keizerlijk-koninklijk geograaf*. La Haye: Martinus Nijhoff, 1953.
- Van Der Krogt, Peter, J. Van Der Plas, J.C. Visser, et Cornelis Koeman, *De stadsplattegronden van Jacob van Deventer*. Alphen-sur-le-Rhin : Canaletto 1992-2001.
- Van Deventer, Jacob. [*Atlas des villes des Pays-Bas*]. S.l., s.n., [1550><1565]. KBR C&P: Ms. 22.090.
- Van Deventer, Jacob. *Ducatus Brabantiae*. Tot Antwerpen: gheprint by [my] Arnout Nicolai figuers[ny]der [op] de Lombarde veste, [1536><1558]. KBR, C&P, XIII B Brabant – (1536><1558) – Deventer – III 14.647.
- Van Egmond, M., et E. Heere. « Schatkaart of kaartschat ? Queeste naar de oudste kaart van de Nederlanden. » *Caert-Thresoor* n°4 (2011): 118-26.
- Van Geyts, Estelle, et Bruno Verbrugge. *Carte géographique « Ducatus Brabantiae », J. van Deventer*. (Rapport de restauration non publié).
- Van Hoirne, Jan. [*Carte des Pays-Bas méridionaux*] Ultraiecti : Harmannus Borculous excudebat, 15[5]7. KBR, Cartes et Plans, n°IV 15.665 C.
- Vannieuwenhuyze, Bram. « Les plans de villes de Jacques de Deventer (XVIe siècle). État de la question et pistes de recherche. » *Revue du Nord. Histoire. Nord de la France. Belgique. Pays-Bas* 94, n°396, (2012): 613-33.
- Verbrugge, Bruno, *Restauration de la reliure de l'Atlas des villes des Pays-Bas de Jacob van Deventer (c. 1500-1575)*. (Rapport de restauration non publié).
- Visser, J.C., « De waarde van de stedenatlas van Jacob van Deventer voor de topografie van de laat-middeleeuwse stad. » In *Beiträge zur Wirtschafts- und Stadtgeschichte. Festschrift für Hektor Ammann*, édité par Hermann Aubin, Edith Ennen, Hermann Kellenbenz, Theodor Mayer, Friedrich Metz, Max Miller et Josef Schmithüsen, 116-23. Wiesbaden: Franz Steiner Verlag GMBH, 1965.
- Visser, J.C. « De stadsplattegronden van Jacob van Deventer. » In *Stad in kaart. Voordrachten gehouden op het congres « De historische stadsplattegrond – spiegel van wens en werkelijkheid » Groningen 18-19 november 1983*, édité par F.J. Bakker, 29-38. Alphen-sur-le-Rhin: Uitgeverij Canaletto, 1984.